

TEMPS LIBRE

80 ans, c'est l'âge de la diva italienne Sophia Loren, qui a inauguré jeudi pour l'occasion une exposition qui lui est consacrée à Mexico, au musée Soumaya et qui sera ouverte dès lundi.

LA CLAYETTE. L'artiste peintre Laurent Joliton expose dès aujourd'hui à la chapelle Sainte-Avoye.

Un monde entre noir et blanc

Expo. Tous les jours de 14 h 30 à 18 h à la chapelle Sainte-Avoye de La Clayette jusqu'au 28 septembre (gratuit). Parcours. Natif de Paris, aujourd'hui basé à Paray-le-Monial, Laurent Joliton pratique la peinture depuis une vingtaine d'années.

Entre le noir et le blanc se situe l'univers artistique de Laurent Joliton. Inspiré par ses trouvailles au fil des pages web, le peintre de Paray-le-Monial expose pour une semaine à La Clayette.

De ses études d'orthopédie à Paris, Laurent Joliton a gardé le corps humain, l'anatomie. Mais le cuir pour façonner les chaussures a cédé sa place à la toile et au pinceau, pour donner forme à des personnages, des messages. Adossées sur les murs en pierre de son atelier parodien, les toiles sombres tranchent avec le cadre. L'univers artistique de Laurent Joliton navigue sur les mille et une nuances comprises entre le noir et le blanc. « C'est un choix en rapport à la photo, au monde médiatique, à la presse », éclaire le natif de Paris. Car ses sujets, glanés au fil de la Toile de façon presque instinctive, touchent bien souvent à des faits d'actualité, de société. Il en a fait une démarche artistique singulière.

Au fil de ses recherches Internet et dans les magazines, Laurent Joliton ausculte les images qui l'assaillent avec un regard inquisiteur, mais qui reste volontairement en surface. Rapide. Spontané. L'image placardée à la vue de tous entre alors dans un circuit personnel. C'est là que le peintre tisse sa toile, pour en donner sa version. « Je peins en apportant une part de mon vécu, avec beaucoup de choses qui m'échappent, que je n'avais pas préméditées. Comme des accidents d'écritures. C'est ce qui est intéressant. Au final, c'est une sorte d'amalgame entre le vécu



Fixé depuis quelques années sur le Charolais-Brionnais, Laurent Joliton n'a que rarement exposé son travail au public local. Le peintre s'est laissé séduire par le cadre chargé d'histoire de la chapelle Sainte-Avoye. Photo Ch. F.

« J'apporte une part de mon vécu, avec beaucoup de choses qui m'échappent, que je n'avais pas préméditées. Comme des accidents d'écritures. »

Laurent Joliton, artiste peintre

des autres et ma propre histoire », argue celui qui s'est tourné vers la peinture, comme fasciné par la relation entre la main et le cerveau.

Autodidacte

Les prisons, les guerres sont autant de sujets rudes, détournés par Laurent Joliton et ses pinceaux larges. Un univers où le symbole est roi, et où une note de couleur parvient quand même, parfois, à irradier le tout. Le côté photographique permet de filer vers l'essentiel, se débarrasser du superflu.

La méthode, elle, requiert une rapidité d'exécution. Pour que le geste soit en phase avec l'idée.

Au bout de 20 ans de peinture, Laurent Joliton s'est fait ses « petits Beaux-arts ». Converti trop tard pour pousser la porte des écoles d'art académiques, le peintre s'en est remis à sa volonté pour avancer. Après des études parisiennes, son chemin semblait converger vers le métier de bottier. Le rêve de l'époque – travailler chez Hermès – a fini par se dissiper face au cadre un peu trop

oppressant du compagnonnage. Le tournant a lieu à Perpignan, où les relations du jeune homme le poussent à s'emparer plus sérieusement, et définitivement, de la peinture. « Tout a été très rapide. On est pris dans une certaine euphorie, c'est stimulant », se souvient celui qui, petit, arpenteait les musées de la capitale avec sa mère. Sa programmation à la biennale de Marcigny en 2006, et son attrait pour le centre d'art contemporain Frank Popper lui ont ouvert une fenêtre sur la Bourgogne du sud.

CHARLOTTE REBET

➔ **Exposition à découvrir jusqu'au 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoye de La Clayette (rue Lamartine). Entrée libre et gratuite. Vernissage aujourd'hui à 19 h.**

LE LIEU

D'époque gothique, la chapelle Sainte-Avoye, au cœur de La Clayette, s'est trouvée une seconde jeunesse et une nouvelle vocation en 2011. La mairie finalisait alors un vaste chantier de restauration (400 000 €) des colonnes, dalles, murs, plafonds et vitraux. La Chapelle Sainte-Avoye est devenue depuis un espace dédié à la culture. Le site est gratuitement mis à disposition des artistes retenus chaque année grâce à un appel à projets. La contrepartie est qu'il propose à leur tour, une exposition gratuite au public local, dans un lieu qui ne laisse pas indifférent.